

*Tableaux animés
un projet en arts visuels*


SYLVIE LEONARD
IUFM DE MONTPELLIER

Et si on introduisait le temps dans les tableaux...

	Une histoire	Une pratique	Une démarche
I	<i>Le Cabinet des curiosités</i>	Portraits composés <i>Le Bibliothécaire, de Giuseppe Arcimboldo</i>	Portraits composés en 3D Photos
II	<i>Les Passagers de la nuit</i>	Tableaux vivants <i>Le Martyre de saint Matthieu, du Caravage</i>	Mise en espace Photos
III	<i>La Bonne aventure</i>	Jeux de mains <i>La Diseuse de bonne aventure et Le Tricheur à l'as de carreau, de Georges de la Tour</i>	Jeux de scène Vidéo en gros plan
IV	<i>A travers le miroir du salon</i>	Arrêt sur image <i>Les Ménines, de Vélasquez</i>	Mise en scène Vidéo en accéléré
V	<i>L'Homme qui peignait l'homme qui peignait</i>	Détournement <i>L'Atelier, de Johannes Vermeer</i>	Scénographie Diaporama
VI	<i>Salut l'artiste !</i>	Photomontage <i>L'Enseigne de Gersaint, d'Antoine Watteau</i>	Collages Animation
VII	<i>Fils d'esclave</i>	Statues vivantes <i>Les prophètes, d'Aleijadinho</i>	Création de costumes Installation

	Bibliographie	Prendre corps, de Laura Jaffé, collection L'œil amusé, éd. du Rouergue. Bricopolis, de Vincent Kohler, éditions Quiquandquoi. Le film d'animation, de Karine Delobbe, collection Histoire d'un art, PEMF.
	Vidéo	Atout Fil – 20 ans, DVD, Centre culturel de Vauvert

	Une pratique	Mise en oeuvre	Prises de vues
I	Portraits composés 	Par groupes de 4 : 1 – Apportez des objets représentant un métier. 2 – Composez un portrait avec les objets. Réserver les objets foncés ou très colorés pour les yeux, la bouche et les cheveux. 3 – Enlever un à un tous les éléments du portrait.	1 - Prendre une photo du portrait composé 2 - Prendre une photo à chaque étape de la décomposition avec la main qui prend les objets. 3 – Monter un diaporama en commençant par la fin.
II	Tableaux vivants 	En deux groupes : 1 – Chaque élève présente un personnage dans la position du tableau. Deviner, nommer les personnages. 2 – Reconstituer le tableau en travaillant l'organisation de l'espace et l'éclairage. 3 – Quitter le tableau vivant un par un jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne.	1 – Prendre une photo du tableau recomposé. 2 – Prendre une photo après le départ de chaque personnage sans changer les positions ni le cadrage. 3 – Monter le diaporama à l'envers. Mettre en musique.
III	Jeux de mains 	Par groupes de six : 1 – Décomposer l'histoire en scènes. 2 – Raconter chaque scène avec des jeux de mains. Une scène par groupe. 3 – Harmoniser les détails (objets, bijoux, couleurs de fond). 4 – Travailler l'éclairage.	1 – Filmer les jeux de mains en gros plan dans l'ordre de l'histoire. 2 – Faire des plans de coupe sur des jeux de regards (gros plans). 3 – Monter la séquence.
IV	Arrêt sur image 	En deux groupes : 1 – Mettre l'histoire en scène en travaillant les entrées et les déplacements. 2 – A un moment précis de la scène, la position des personnages doit reconstituer le tableau. 3 – Travailler le décor et l'éclairage. Ne pas oublier le roi et la reine.	1 – Filmer la scène en ménageant un arrêt sur image au moment de la reconstitution du tableau.
V	Scénario 	Par groupes de six : 1 – Reconstituer la scène du tableau. 2 – « Juste après... » 3 – « Quelque chose déraile... » 4 – « Rien ne va plus... » 5 – « C'est le délire total... » 6 – « Il n'y a plus personne... »	1 – Prendre une photo à chaque étape. 2 – Monter le diaporama. 3 – Sonoriser.

VI	Photomontage	Par groupes de deux : 1 – Découper les personnages du tableau dans une reproduction en couleurs. 2 – Choisir une photo pour faire un nouveau décor (parc, salon, rue...) 3 – Placer les personnages dans des situations nouvelles et inattendues. 4 – Déplacer les personnages par mouvements successifs pour créer une animation. Les positionner à la patafix. 5 – Raconter une courte histoire.	1 – Photographier chaque étape du déplacement des personnages. 2 – Reconstituer la scène en animation numérique. (Voir ci-dessous). 3 – Sonoriser : bruitages, gromelots, onomatopées.
VII	Statues vivantes	Par groupes de trois : 1 – Prendre deux vêtements usagés, de la laine, de la ficelle. 2 – Deux élèves fabriquent une coiffure sur la tête du troisième en utilisant les deux vêtements. Ne rien couper. 3 – A partir du personnage ainsi créé, composer un costume avec un drap. 4 – Défiler, nommer les personnages. 5 – Mettre en scène les statues vivantes.	1 – Prendre une photo des coiffures en gros plan. 2 – Placer les personnages dans un décor et les photographier. 3 – Installer une galerie de personnages.
		Le photomontage : <u>Matériel :</u> Un ordinateur, un appareil numérique. Un logiciel d'animation (Adobe, movie-maker, Studio 9...) <u>Installation :</u> Préparer une table de travail, fixer l'appareil photo sur un pied. Placer une lampe de bureau de chaque côté du plateau. <u>Prises de vues :</u> Prendre les photos une par une en gardant le même cadrage. Enregistrer les photos dans l'ordinateur. Bien numéroter. <u>Montage :</u> Monter le diaporama. Régler la vitesse de déroulement du diaporama pour donner une impression de mouvement. <u>Décor :</u> <i>Le pavillon de chasse de Nymphenberg, Munich.</i>	

Comment définir l'art baroque ?



Le Bernin : *Transverbération de sainte Thérèse*, 1645-1652. (Eglise Santa Maria della Vittoria, Rome, Italie.)

Le terme « baroque » désigne d'une manière générale la période artistique qui a succédé à la Renaissance. Mais les limites et les acceptions de ce terme ont beaucoup évolué à travers le temps et prêtent encore à polémiques.

A l'origine, le mot « baroque » désigne en portugais une perle aux formes irrégulières. Il est devenu, dans le langage commun, synonyme de « bizarre, étrange ».

En histoire de l'art, le terme est apparu très tardivement, à la fin du XIXe siècle. Il a été défini par Heinrich Wölfflin comme un style à part entière qui se distingue de l'art de la Renaissance par une grande complexité des formes et des ornements.

L'art baroque naît en Italie, à la suite de la contre-réforme : l'église catholique, soucieuse de préserver son dogme des assauts du protestantisme, encourage les artistes à exalter les sentiments religieux par un recours à l'émotion et à la dramatisation.

Ce mouvement artistique accompagne la montée en puissance des souverains d'Europe. Il revêt toutefois des aspects très différents selon les pays et les cultures :

- En Italie, Le Bernin est à l'origine d'un renouveau architectural et sculptural grandiose et théâtral. En peinture, les recherches de Michel-Ange annoncent les prémices d'un style monumental et mouvementé qui se prolongera jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Au début du XVIIe siècle, l'apport du Caravage entraîne un vaste mouvement réaliste basé sur la technique du clair-obscur, le caravagisme.
- En France, sous le règne de Louis XIV, les artistes au service de la monarchie absolue opposent au style italien un style plus sobre et plus mesuré qui se revendique du Classicisme. Nicolas Poussin et Claude Lorraine ouvrent la voie vers la peinture de paysage.
- En Espagne, pendant le « siècle d'or espagnol », un puissant courant pictural, mené par Diego Vélasquez, se caractérise par la rigueur de sa composition et la sobriété de ses tonalités.
- En Flandres, la période baroque est dominée par la personnalité de Rubens, l'un des plus grands peintres baroques, qui apporte à la peinture une exceptionnelle puissance chromatique.
- La Hollande, de tradition protestante, cultive une peinture de genre aux sujets intimistes, destinée à une clientèle privée de bourgeois et de marchands, où prédominent les figures de Rembrandt et Vermeer.

Tous ces courants, qui semblent parfois opposés, ont en commun une extrême complexité dans la construction de l'espace pictural, dans l'expression des émotions humaines, et dans la conception philosophique du sujet.

Le mouvement baroque prend son origine à la fin du XVIe siècle à partir du style maniériste, appelé aussi « Renaissance tardive », et se termine au début du XVIIIe siècle avec le style rococo, appelé aussi « Baroque tardif ». Il se prolongera jusqu'à la fin du XVIIIe siècle dans les colonies espagnoles et portugaises d'Amérique latine.

Baroque ? Vous avez dit Baroque ?

Le Baroque se définit par « le pli qui va à l'infini ». *Gilles Deleuze (Le pli, éd. de minuit)*

On nomme généralement baroque le style qui succéda à la Renaissance. Mais alors qu'il est caractéristique de reconnaître les styles antérieurs à des caractères précis, il n'en va pas de même avec le Baroque. *Ernst Gombrich (Histoire de l'art, chapitre 19)*

Le mot baroque est compris aujourd'hui comme qualifiant l'art de la période qui commence en Italie avec la contre-réforme au milieu du XVI^{ème} siècle et qui se diffuse dans une grande partie de l'Europe et de ses dépendances (Amérique latine) jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Le qualificatif s'applique à toutes les formes d'art, et principalement à l'architecture, mais aussi à la peinture, la sculpture, la musique et la littérature. Le style baroque laisse libre cours à la sensibilité et exprime souvent l'angoisse, l'exubérance etc. [...]. Au sens premier, le baroque est donc l'antithèse de la sobriété, de la retenue.... Mais dans beaucoup de cas, le mot tend plus à situer la période que les caractéristiques de l'œuvre considérée. C'est ainsi que les anglo-saxons considèrent souvent comme écrivains baroques les écrivains dramatiques Pierre Corneille et Jean Racine, que les francophones considèrent quant à eux comme les héros du classicisme.

Mais tout d'abord, de quoi parlons-nous en prononçant le mot « baroque » ?

Il est fréquent, pour nous Français, de voir immédiatement surgir en pensée une architecture tarabiscotée, une luxuriance désordonnée, saturée, des statues gesticulantes, emphatiques et maniérées à la fois, s'opposant du tout au tout à la sobriété, la rigueur, l'élégance discrète que nous avons appris dès le collège à louer sous le nom de grand Classicisme français. Si on prononce maintenant le même terme en Allemagne, les réactions seront bien différentes : là, point de jugement de valeur. Sont seulement évoquées deux dates, 1580 et 1750, qui marquent la frontière entre tout ce qui –littérature, peinture, musique, architecture- est baroque, et ce qui ne l'est point. Il s'agit donc d'un simple repère chronologique. Une constatation peut nous permettre d'avancer : entre 1580 et 1750 règne en Europe une sensibilité dominante qui marque une rupture franche avec la période qui la précède. Dans tous les arts il ne s'agit plus tant de présenter un instant de perfection livré à notre contemplation, mais de tenir compte du mouvement et du temps dans une expression plus « dramatique ». les arts ne prétendent plus montrer l'homme dans sa permanence, mais dans la fragilité de sa nature éphémère, inconstante et périssable. *M.-P. Charpentrat (N° 40).*

L'art baroque comprend de nombreuses distinctions régionales et recouvre des réalités sociales diverses. L'historiographie récente le considère en l'abordant comme un outil d'expression formelle. Elle associe l'art baroque et l'art classique en faisant de la première forme expressive le refoulé de la seconde, et catégorise le tout par le terme de « baroque ». Ainsi, le baroque apparaît comme une relation complexe d'association / répulsion de deux contraires, relation qui se fonde sur un principe dit d'ordre divergeant.

Le baroque domine l'art et l'architecture de l'Europe au XVII^e siècle et dans la première moitié du XVIII^e siècle, et son influence se poursuivra en Amérique latine jusqu'à l'aube du XIX^e siècle. C'est un style à la fois très structuré (il joue abondamment de la symétrie) et très dynamique (il insère ses formes dans un puissant mouvement de volutes et de spirales)... En peinture, le style baroque multiplie les effets d'illusion, associe la perspective au jeu de la lumière et de l'ombre pour obtenir un nouveau type de réalisme.

Le baroque se caractérise, en opposition à la Renaissance, par une nouvelle relation entre l'être et le monde. Alors que la Renaissance affirmait un rapport harmonieux et mathématique du microcosme vers le macrocosme, le baroque va lui opposer un lien complexe, expression hyperbolique de l'unité et de revendications identitaires [...]. La pensée baroque va privilégier un univers fantasmé, imaginaire, qui sera l'extrapolation de ce conflit des contraires mais qui portera en lui ce principe de convergence. L'art baroque va alors développer la brisure, la courbure, la tension et le nœud comme expression figurative la mieux appropriée pour représenter ce type de conflit. [...]. Les peintres privilégient les compositions géométriques et jouent sur les diagonales, les jeux de perspective, les raccourcis, les effets de contre-plongée.

Dans les années 1980-2000, baroque tend à devenir, comme roman ou gothique, un simple qualificatif chronologique pour désigner le XVII^e siècle, délogeant de cet emploi dans la culture française le mot classique.